



## BLABLA

SUIVANT &gt;

## ET AUSSI...



## POINT DE CHUTE

Figure majeure de la scène artistique internationale, la sulfureuse chorégraphe Robyn Orlin revient avec une création au nom énigmatique : "In A World Full Of Butterflies, It Takes Balls To Be A Caterpillar... Some Thoughts On Falling...", née de la collaboration avec les danseurs Elizabeth Bakambamba Twanbe et Éric Languet. Entretien.

## Le titre de ton spectacle est très poétique. Pourrais-tu nous en dire un peu plus ?

[rires] Eh bien... Il fait référence à tellement de choses ! Il ne parle pas d'une chose en particulier. Je pense qu'en un sens, le titre parle de la difficulté d'être ordinaire, ce que nous sommes pourtant tous ! De la difficulté de tomber aussi. Il est tellement poétique que je suis moi-même incapable d'en parler [rires] !

## D'où est venue l'inspiration pour cette pièce ?

En 2006, je préparais une pièce avec le ballet de l'Opéra de Paris pour lequel j'ai voulu utiliser les images d'un homme sautant des tours jumelles le 11 Septembre 2001. Une image vraiment extraordinaire à mon sens... Les danseurs étaient vraiment furieux après moi. A tel point que j'ai fini par décider de ne pas utiliser ces images pour le spectacle. Cela me fascine de voir la réaction des gens à ce sujet, la façon dont ils en parlent. Mais cela a juste été le point de départ, la pièce ne traite pas de ce sujet là. Par extension, la pièce s'est dirigé vers le thème de la chute. Ce que cela signifie, comment les gens tombent et pourquoi ? Il s'agit d'un sujet tellement vaste... historiquement, émotionnellement, physiquement ... [rires] Il fait écho à énormément de choses.

## Es-tu été inspirée par d'autres images traitant de la chute ?

Effectivement. Le mythe d'Icare s'est par la suite imposé à moi, notamment à travers la peinture de Pieter Bruegel. La scène de ce tableau intitulé «La chute d'Icare» est vraiment frappante puisque personne ne prête attention à la chute de ce dernier... La tour de Babel a été également une grande source d'inspiration, ainsi que «Les ailes du désir» de Wim Wenders. Toutes ces oeuvres traitent d'une certaine forme de déchéance, cette façon que nous avons, nous êtres humains, de nous rapprocher inexorablement de la chute à la recherche du pouvoir et de la beauté. Nous nous éloignons toujours plus de la terre puis nous chutons quand nous réalisons que notre but est inatteignable. J'y vois une certaine forme de narcissisme aussi.

## Tu t'inspires toujours pour tes créations de pièces issues de domaines artistiques différents... Est-ce une méthode de travail ?

Je ne crois pas avoir une méthode de travail en particulier. Mais pour l'inspiration et la création de mes pièces, j'ai effectivement tendance à faire des connections entre plusieurs choses. C'est un peu ma façon de travailler, mais elle ne reste pas la même à chaque fois. Par exemple cette semaine j'ai beaucoup joué, et par la pratique, une forme de processus se met en place, bien que je ne sache pas exactement quel est ce processus. Les choses fonctionnent comme cela jusqu'à ce que la pièce se mette en place, suite à quoi je me retrouve incapable de dire quel a été ce processus... Pour ce spectacle, j'ai d'ailleurs fait de nouveau appel à une costumière berlinoise, Birgit Neppel, une très bonne collaboration. Une personne qui à son niveau, apporte beaucoup de choses à mes pièces.

## Au vu de tes sources d'inspiration, cela donne une image plutôt noire et pessimiste du spectacle !

Au contraire, je le trouve optimiste et très drôle ! Il possède également de très belles images. Je viens d'un pays qui a connu de grandes difficultés dans son histoire, mais on a fini par survivre et s'en sortir. Bien sûr, la chute peut être traumatisante, mais la société, à mon sens, a beaucoup trop tendance à voir cela comme quelque chose de mauvais. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de voir les choses ainsi. Tomber est humain. Je pense notamment à la chute du top model Naomi Campbell durant un défilé de mode il y a quelques années. Ce qui est intéressant lorsque l'on regarde les images, c'est que personne ne vient l'aider alors qu'elle se plante littéralement par terre. Elle a beaucoup gagné d'argent suite à ça !

## Penses-tu toucher ici à un sujet provocateur ?

Je pense, oui. Il s'agit en tout cas d'un sujet important, très profond, et pas si simple que cela !

LA RANCOEUR A SES RAISONS

"LES JEUNES", ADOSCOPIE

SUR LE FIL DE KARAMBOL

L'AMOUR À MORT

LABELLE, BÊTE À LABO

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

FILLES DE CHOIX

5 QUESTIONS À ROKIA TRAORÉ

LA SCÈNE LOCALE SEMBOURGEOISE

MES MAINS N'ONT PAS LA PAROLE



**Es-tu été inspirée par d'autres images traitant de la chute ?**

### Pourrais-tu nous parler brièvement de la mise en scène de la pièce ?

Pour cette pièce, je ne souhaitais pas de gros décor contrairement à mes deux dernières créations, très ostentatoires avec tous ces grands éléments et costumes qui occupaient beaucoup d'espace. Il y a également un travail important de vidéo. Quant à la musique, bien qu'elle soit importante, elle n'a pas servi de base à la création du spectacle.

Le but est d'aborder deux aspects différents de la chute, raison pour laquelle il s'agit dans la forme de deux solos.

### Quels sont ces différentes facettes de la chute abordées dans ces solos ?

Au départ j'ai demandé à Elisabeth et Eric ce que signifiait pour chacun d'entre eux «tomber». Du coup, le solo d'Elisabeth évoque ces talentueuses chanteuses afro-américaines comme Nina Simone ou Billie Holiday, ces divas qui malgré leur immense succès ont fini par mourir seules. Les concernant, on peut vraiment parler de chute, même s'il s'agit dans le fond de chute symbolique. Au vu de ces destins, Elisabeth a préféré être une chenille. Un rôle plus facile à tenir, à l'écart de la flamboyance et du narcissisme du papillon. Eric, au contraire, veut incarner un papillon et voler [rires] ! Il veut tomber, mais amoureux !

### Pourquoi avoir souhaité travailler avec Eric Languet ?

Je trouve qu'Eric est un très beau danseur et un fantastique performeur. Je n'avais jamais travaillé avec lui auparavant. Cela faisait des lustres que nous voulions créer une pièce ensemble mais nous étions tous les deux toujours très occupés.

Travailler avec lui et Elisabeth Bakambamba Twambe est vraiment un régal. Chacun d'entre eux possède une forme d'énergie et une personnalité différente. Dans ma carrière, j'ai souvent travaillé avec de jeunes danseurs sud-africains, mais là, travailler avec des artistes plus expérimentés est vraiment agréable.

### En français nous avons une expression : «L'important, ce n'est pas la chute mais l'atterrissage». Que cela évoquerait-il chez toi ?

J'aime beaucoup ! Eric ne m'en a pas parlé ! Je pense que la chute est importante, car elle nous apprend toujours beaucoup sur soi... Un peu comme tester ses limites. L'atterrissage aussi est important, tout comme la chute. •

*Propos recueillis par Anne-Sophie Luccioni*

*Photo Olivier Pascaud*

"In A World Full Of Butterflies, It Takes Balls To Be A Caterpillar... Some Thoughts On Falling..", en création mondiale les 14 et 15 novembre à 20h au Théâtre du Grand Marché, dans le cadre du festival Total Danse 2013.

.....  
www.theatreunion.com  
.....

J'aime Envoyer Vous et 8 autres personnes aimez ça.



Ajouter un commentaire

RENSEIGNEMENTS VOUSGE AVEC **PILS! Par Ici La Sortie ! - Point de chute**  
<http://www.pils.re/front/article-4369.html>  
 Interviews des artistes, chanteurs, musiciens, auteurs, dessinateurs, écrivains.

Publier sur Facebook Fermer